



## VISITE GUIDÉE

### SOUS LE PONT

La galerie Monopoli nous invite à reconsidérer le fleuve et le pont Jacques-Cartier sous de nouvelles perspectives surréalistes.

ALAIN HOCHEREAU /

Fidèle à ses habitudes iconoclastes, la galerie Monopoli aime nous donner de l'architecture autre chose que l'image d'une trivialité navrante que nous renvoient trop souvent les médias. L'architecture, ce n'est pas quatre murs et un toit; c'est surtout le lieu où nais-

sent sensations, émotions et perspectives nouvelles.

Avec sa nouvelle exposition *Histoire nocturne au Pied-du-Courant*, la galerie nous présente le travail d'une architecte, à la fois pédagogue et artiste, qui explore d'anciens sites et édifices industriels de Montréal pour faire émerger de leur présence ambiguë un sens nouveau. En plus d'enseigner à la Faculté de l'aménagement de l'Université de Montréal, **Marie-Joséphée Vallée** poursuit une démarche en arts plastiques, nourrie par ses recherches en histoire urbaine et ses travaux photographiques.

Pour l'exposition actuelle, l'artiste a pris pour sujet l'ancienne station de pompage Craig, blottie contre un des piliers du pont Jacques-Cartier. À travers cinq tableaux, elle envisage une nouvelle

dimension urbaine dans laquelle l'édifice industriel, le pont et le fleuve se livrent à une lutte d'influence, sur fond de paysage nocturne souvent apocalyptique. «En introduisant l'obscurité et d'autres effets de montage, en redessinant sur les impressions, en poussant l'obscurcissement, je tente de révéler de nouvelles significations, inscrites dans les bâtiments et les lieux urbains», commente-t-elle.

La matière visible, les jeux de lumière fauve et blafarde et les angles de fuite des toiles de Marie-Joséphée Vallée créent un univers surréaliste dans lequel nos repères nous abandonnent. Nous ne pourrions plus regarder le fleuve ni le pont Jacques-Cartier de la même façon... |

Jusqu'au 13 octobre  
À la Galerie Monopoli (181, rue  
Saint-Antoine Ouest, Montréal  
(métro Place-d'Armes))  
[www.galeriemonopoli.com](http://www.galeriemonopoli.com)

La matière visible, les jeux de lumière fauve et blafarde et les angles de fuite des toiles de Marie-Joséphée Vallée créent un univers surréaliste.

